

ÉTIENNE DAHO

Étienne Daho triomphe sur scène depuis le début du mois d'octobre. Après cette tournée française, c'est au cinéma que nous pourrons le retrouver. Une nouvelle carrière ou une joyeuse récréation ? A vrai dire, il n'en sait rien lui-même, mais en tout cas, c'est une nouvelle facette de notre rennais national, à découvrir.

Du 9^e au

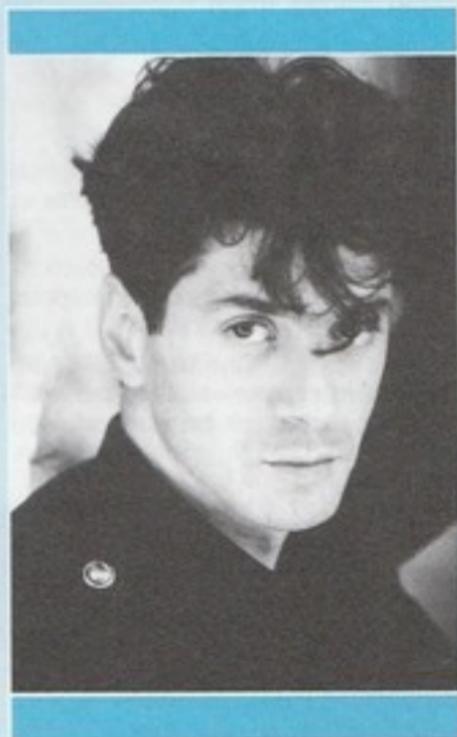
7^e art...

— « Il y a des moments dans la vie où tout va vite, très vite, à cent à l'heure. On se retrouve porté par une vague euphorisante, où l'on voit tous ses projets se concrétiser et connaître un vif succès. » : voilà ce qui arrive actuellement à Étienne Daho. *Pop Satori* est disque d'or, « Épaule Tatoo » se place bien dans les hits, sa tournée en France est un succès, l'Olympia était complet depuis deux mois, sans compter la sortie de son livre sur Françoise Hardy *Superstar et ermite*, pour tous les garçons et les filles...

La fin de l'année va le voir faire ses premiers pas dans le cinéma avec *Désordre* d'Olivier Assayas, et pour *Jeux d'artifices* de Virginie Thévenet, il signe la BO. Virginie Thévenet avait déjà tourné *La nuit porte-jarretelles*, une virée sensuelle dans un Paris nocturne, et pour son second film, elle a adapté *Les enfants terribles* de Jean Cocteau. L'histoire d'un frère et d'une sœur qui vivent repliés sur eux-mêmes. Le monde extérieur se limite aux gens qu'ils rencontrent dans la rue et qu'ils ramènent dans leur appartement pour les photographier. L'un de ces personnages de rencontre est joué par Daho : « J'avais envie de faire du cinéma, voir ce que c'était. C'est un univers totalement différent de celui de la musique où l'on fait un album, une tournée et l'on recommence. Le cinéma m'a complètement aéré, ainsi que le livre sur Hardy. J'ai eu trois fois plus de travail, mais c'est mieux. C'est aussi une superbe récréation et une autre manière de travailler. »

Dans le film d'Olivier Assayas, sa première expérience, il joue un « batteur remplaçant qui se fait piquer sa nana sur un ferry boat ! (...) Dans ces deux films je ne joue pas un rôle, je joue tranquillement, d'ici à appeler ça un rôle de composition, il y a une grande marge. En fin de compte je suis surtout moi-même ».

A quand une véritable carrière d'acteur ? « Pourquoi pas ! Ça dépend



de l'accueil réservé à ces deux films. Je ne sais pas encore si je "passe" à l'écran. A la télévision, dans les clips, je n'évoluais pas vraiment, il y avait aussi la chanson pour me rattraper aux branches. Au cinéma il faut plaire à la caméra, la séduire. On verra. » La musique n'est pas pour autant abandonnée, avec la chanson du générique de *Désordre* et la bande originale de *Jeux d'artifices*, Étienne Daho aborde un genre nouveau pour lui : « C'est tout nouveau, illustrer une situation qui n'est pas la sienne, un univers qui ne t'appartient pas. Ça te sort de ton propre monde, cela évite aussi de s'enfermer dans un seul style d'écriture. Une fois de plus cela m'aère, et ça m'est nécessaire pour continuer à écrire pour moi-même. »

Avant la sortie de ces deux films, Daho termine sa tournée tranquillement. Le 9 décembre, sa dernière date, une boucle se refermera : il y a six ans, sa carrière débutait sur la scène des Transmusicales à Rennes.

Ensuite, vacances et, bien sûr, de nouveaux projets : « Ils me tiennent vraiment à cœur, mais je ne veux pas en parler. J'ai commencé à parler du livre sur Françoise Hardy avant de l'écrire, maintenant je fais attention, je ne suis pas du tout pressé... »

Propos recueillis
par Patrick REMY

— Contact scène : c/o Virgin, 65, rue de Belleville, 75019 Paris. (1/42.39.40.44).